

Dossier de presse du 142^e congrès national des sociétés historiques et scientifiques
« Circulations montagnardes »

Le Cths	2
Le programme de recherche « La France savante ».....	4
Le congrès annuel national des sociétés historiques et scientifiques	5
Le 142 ^e congrès	6
La thématique : « Circulations montagnardes ».....	8
Les thèmes	9
Les temps forts du congrès : conférences, Table ronde et Forum des sociétés savantes.	10
1) Lundi 24 avril – 15h – Conférence inaugurale.....	10
2) Conférences	10
3) La Table ronde des sociétés savantes.....	13
4) Le Forum des sociétés savantes	14
Partenaires	14
Le planning	15

Le Cths

Fondé en 1834 par Guizot, le Comité des travaux historiques et scientifiques est un institut rattaché à l'École nationale des chartes. Il a d'abord été chargé de publier les *Documents inédits sur l'histoire de France*, puis de recenser et d'étudier les monuments archéologiques, enfin de concourir au progrès des divers domaines de la science, sur le plan régional et local.

Le CTHS est formé de **neuf sections** et compte 230 membres.

Son président est M. Maurice HAMON, directeur honoraire des relations générales de Saint-Gobain

- Section « Préhistoire et protohistoire », président : M. Claude MORDANT, professeur émérite de protohistoire européenne à l'université de Bourgogne, membre de l'UMR ARTeHIS (Archéologie, terre, histoire, sociétés), UMR 6298, CNRS

- Section « Histoire et archéologie des civilisations antiques », président : M. Dominique BRIQUEL, professeur de latin à l'université Paris-Sorbonne, directeur d'études à l'École pratique des hautes études

- Section « Histoire et philologie des civilisations médiévales », président : M. Bruno LAURIOUX professeur d'histoire du Moyen Âge et d'histoire de l'alimentation à l'université François Rabelais de Tours, président du conseil scientifique de l'Institut européen d'histoire et des cultures de l'alimentation

- Section « Archéologie et histoire de l'art des civilisations médiévales et modernes », président : M. François BLARY, professeur d'histoire de l'art et d'archéologie du Moyen Âge à l'université libre de Bruxelles, membre du CReA-Patrimoine (Centre de recherche en archéologie et patrimoine) de la Faculté de philosophie et de lettres et de l'équipe TrAme (Textes, représentations, archéologie, autorité et mémoire de l'Antiquité à la Renaissance), EA 4284 de l'université de Picardie Jules-Verne

- Section « Histoire du monde moderne, de la Révolution française et des révolutions », présidente : Mme Nicole LEMAITRE, professeur émérite d'histoire à l'université Panthéon-Sorbonne, membre de l'IHMC (Institut d'histoire moderne et contemporaine)
- Section « Histoire contemporaine et du temps présent », président : M. Roger NOUGARET, responsable du département Archives et histoire du groupe BNP Paribas
- Section « Anthropologie sociale, ethnologie et langues régionales », présidente : Mme Sophie CHEVALIER, professeur en anthropologie à l'université de Picardie Jules-Verne, chercheur à « Habiter le monde », associé au LAU-IIAC-EHESS (Laboratoire d'anthropologie urbaine - Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain - École des hautes études en sciences sociales), co-directrice de la revue électronique *Ethnographiques.org*
- Section « Sciences, histoire des sciences et des techniques et archéologie industrielle », président : M. Arnaud HUREL, ingénieur de recherche au département de préhistoire du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris
- Section « Sciences géographiques et de l'environnement », présidente : Mme Hélène RICHARD, inspectrice générale des bibliothèques

Outre les activités de ses membres et de ses sections, le CTHS développe **trois programmes** qui lui sont propres depuis le XIX^e siècle :

- Le Comité publie des recueils de sources et des instruments de travail ;
- Il organise chaque année dans une ville différente une manifestation pluridisciplinaire qui rassemble plusieurs centaines de personnes, membres de sociétés savantes, enseignants, chercheurs, étudiants, français et étrangers (un tiers) ;
- Il publie les résultats de ces recherches.

Le catalogue des publications comporte 3500 titres. Le CTHS publie 15 à 20 volumes par an.

Le site web du CTHS crée et entretient un lien social unique des sociétés de savoir entre elles et avec les chercheurs professionnels.

<http://www.cths.fr>

Le programme de recherche « La France savante »

Depuis 2006, la base de données « La France savante » a pour objectif de recenser l'ensemble des savants français qui, depuis la Renaissance jusqu'à nos jours, ont créé et animé les sociétés savantes nationales et locales. Leur nombre, leurs travaux et leurs échanges ont assuré le développement, la fécondité et le renom de la recherche scientifique française au cours du temps.

Librement accessible en ligne, cette base permet de renouveler les recherches sur l'histoire des sciences par une meilleure connaissance de leurs acteurs, des sujets et des lieux de recherche, des réseaux, tant locaux que nationaux et internationaux. Elle met ainsi en valeur l'apport des savants français dans tous les domaines de la connaissance au cours des siècles jusqu'au temps présent, suscitera de multiples études prosopographiques, permettra de réaliser des cartographies thématiques.

Aujourd'hui, la base contient 21000 notices de savants ayant quelque 35000 liens avec plusieurs centaines de sociétés. Ce résultat remarquable est dû aux contributions des sociétés elles-mêmes qui participent à cette entreprise de recherche collaborative et qui ainsi valorisent leurs membres, leur histoire, leur existence.

Le congrès annuel national des sociétés historiques et scientifiques

Chaque année, le Congrès du CTHS, lieu de rencontre et d'échange unique dans le paysage de la recherche française, rassemble environ sept cents participants parmi lesquels des universitaires issus de très nombreuses disciplines : histoire, géographie, sciences, ethnologie, anthropologie, préhistoire et protohistoire, archéologie, philologie, histoire de l'art, environnement, etc. Il accueille également des jeunes chercheurs (dont c'est parfois la première intervention publique) et des érudits locaux membres de sociétés savantes : la confrontation des regards, des expériences et des approches méthodologiques explique la singularité du Congrès du CTHS. Cet événement de grande ampleur a lieu chaque année dans une ville différente.

Le Congrès accueille chaque année plusieurs centaines de congressistes :

- les spécialistes, issus des universités, du CNRS, des musées, des bibliothèques et des archives, membres du Comité ou non ;
- mais aussi des doctorants qui ont pu être sollicités par leur directeur de recherche depuis un an et demi : c'est pour eux l'occasion de présenter un travail en cours à un public de chercheurs venus d'autres institutions ou d'autres régions que celles dont ils sont issus ;
- des professeurs de l'enseignement secondaire (le Congrès a lieu pendant les vacances de printemps) ; nombreux sont parmi eux les docteurs et les doctorants ; certains jouent un rôle important dans les Sociétés savantes régionales ou locales ;
- enfin, des chercheurs indépendants et des érudits passionnés, membres des Sociétés savantes, dont les contributions sont un solide apport à la recherche.

Le congrès est l'occasion de provoquer un mouvement qui dynamise la recherche dans la région concernée par le contact avec les universités et laboratoires mais aussi avec les Sociétés savantes.

Les collectivités territoriales y sont sensibles. Elles participent à son financement et/ou à son organisation par diverses manifestations et prestations.

Les Actes des congrès

Dans l'année qui suit le congrès, les textes des communications sont recueillis par le Comité scientifique, expertisés dans les différentes sections, alors dans leur rôle de comité de lecture, sélectionnés, et donnent lieu à publication, en ligne au format pdf ou sur papier. Certains sont regroupés, au terme d'un travail de réélaboration, en volumes cohérents par un membre du comité qui en assure la direction et rédige une introduction qui explicite son sens et sa particularité.

Congrès antérieur et prochain congrès

141^e : « L'animal et l'homme », Rouen, 2016

143^e : « La transmission des savoirs », Paris, 2018

Le 142^e congrès

Présidents scientifiques

M. Serge BRUNET

Membre du CTHS, section « Histoire du monde moderne, de la Révolution française et des révolutions »

professeur d'histoire moderne à l'université Paul-Valéry Montpellier 3, membre du laboratoire CRISES (Centre de recherches interdisciplinaire en sciences humaines et sociales de Montpellier), EA 4424, membre honoraire de l'Institut universitaire de France, de l'Académie royale des Belles lettres de Barcelone

Académie Julien Sacaze - Association pyrénéenne, Secrétaire perpétuel;

Académie des sciences, lettres et arts d'Agen, Membre;

Société archéologique, historique, littéraire et scientifique du Gers, Membre

Mme Nicole LEMAITRE

présidente de la section « Histoire du monde moderne, de la Révolution française et des révolutions »

professeur émérite d'histoire moderne de l'université Panthéon-Sorbonne,
membre de l'IHMC (Institut d'histoire moderne et contemporaine)
Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze, Membre;
Société historique et archéologique de l'Essonne et du Hurepoix, Membre;
Société de l'histoire de France, Membre;
Société d'histoire religieuse de la France, Membre;
Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, Membre;
Société des archives historiques et du musée d'Ussel, Membre.

Président du Comité local

M. Philippe CHAREYRE

professeur d'histoire moderne à l'université de Pau et des pays de l'Adour,
directeur du laboratoire ITEM (Identités, territoires, expressions, mobilités),
EA 3002, président du musée Jeanne d'Albret, Orthez (Aquitaine)
Centre d'étude du protestantisme béarnais, Président;
Société Henri IV, Secrétaire général;
Amis des Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques, Ancien
président;
Académie de Nîmes, Membre correspondant

Quelques chiffres (au 28 février 2017)

45 séances

212 communications

295 inscriptions

La thématique : « Circulations montagnardes »

Les montagnes sont des obstacles majeurs, hostiles et austères et pourtant elles ont été habitées, parcourues, représentées et cartographiées en permanence. Elles ont toujours laissé passer les migrants. Pourquoi cette attirance vers l'autre versant, celui qu'on ne voit pas mais qui est imaginé comme un ailleurs plus favorable ?

Par leur hostilité même, les montagnes poussent à des adaptations communautaires et économiques spécifiques, variées et complémentaires, depuis d'étranges coutumes d'éleveurs, -aux yeux de ceux la plaine et des touristes du moins-, jusqu'aux industries dynamiques et flexibles, de l'agroalimentaire aujourd'hui « naturel » à l'hydraulique et à l'informatique.

Tant qu'ils stimulent les échanges avec les villes des piémonts et résistent aux sirènes de l'émigration, ces milieux génèrent des entités politiques qui peuvent jouer le rôle de gardiens des cols et des frontières, dans des modalités diverses qui les autorisent ou non à la construction d'un État et les prédisposent ou non à l'accueil des refuges en tout genre, y compris religieux. Lieux de franchissement et de passage, il ne faut pas s'étonner d'observer des vallées, des chemins et des routes structurés par des forteresses, parcourus de douaniers et de contrebandiers...

La montagne reste un objet d'étude et de représentations ; elle véhicule le long de ses routes, hommes, bêtes de somme et marchandises matérielles et immatérielles. Des styles, des modèles artistiques et architecturaux, des livres, des idées religieuses transitent malgré les censures et les dangers. Des littératures chantent le décor, les voyages et le dépassement de soi en cheminant dans ces lieux tour à tour effrayants ou purs. Bien avant de devenir le terrain de jeu de l'Europe avec un tourisme avide de sensations, les montagnes sont répulsives puis héroïques et parfois attractives selon les écritures multiples sur les lieux et ceux qui les arpentent.

Le congrès conjuguera ses analyses érudites et discussions communes en quatre thèmes généraux, multidisciplinaires et aux périodisations larges, deux ateliers, et un colloque sur les monastères de montagne qui correspond plus particulièrement à la mise au net de recherches en cours depuis quelques années.

Les thèmes

I. Circulations montagnardes d'hommes et de biens

I.1. La conquête de la montagne : des premières occupations humaines à l'anthropisation du milieu

I.2. L'exploitation et la transformation des ressources naturelles

I.3. Familles et migrations

II. La montagne entre centre et périphérie

II.1. Montagnes et frontières : protéger et défendre

II.2. Éloignement des pouvoirs et négociations de l'autonomie

III. Des passages : contraintes et dynamiques

III.1. Les montagnes : frontières naturelles, frontières culturelles

III.2. Chemins de terre et chemins d'eau

III.3. Parler, nommer, cartographier

III.4. Construire le chemin : chemins de fer, tunnels et réseaux divers

IV. Des montagnes explorées, étudiées et représentées

IV.1. Montagnes et montagnards comme objets d'explorations et d'études

IV.2. Circulations des idées religieuses et des arts

IV.3. La montagne, cadre et source d'inspiration

Colloque « Monastères de montagne, des origines à nos jours »

Atelier 1. Occupations, mobilités et échanges dans les Pyrénées occidentales

(laboratoire ITEM-Identités, territoires, expressions, mobilités, université de Pau et des pays de l'Adour, EA 3002)

Atelier 2. Montagne : enracinement, détachement et appropriation (AIHA-

Association internationale pour l'histoire des Alpes et labex ITEM-Innovation et territoires de montagne, Grenoble)

Les temps forts du congrès : conférences, Table ronde et Forum des sociétés savantes

- 1) La conférence inaugurale de M. Serge Brunet
- 2) Les conférences de Messieurs Xavier Bernier, Jean-Michel Minovez et Benoît Cursente
- 3) La table ronde des sociétés savantes : « Les sociétés savantes à l'ère du numérique »
- 4) Le Forum des sociétés savantes

1) Lundi 24 avril – 15h – Conférence inaugurale

M. Serge BRUNET

professeur d'histoire moderne à l'université Paul-Valéry Montpellier 3, membre du laboratoire CRISES (Centre de recherches interdisciplinaire en sciences humaines et sociales de Montpellier), EA 4424, membre honoraire de l'Institut universitaire de France, de l'Académie royale des Belles lettres de Barcelone

Académie des sciences, lettres et arts d'Agen: Membre

Société archéologique, historique, littéraire et scientifique du Gers: Membre

Académie Julien Sacaze - Association pyrénéenne: Secrétaire perpétuel

membre titulaire du CTHS, section « Histoire du monde moderne, de la Révolution française et des révolutions »

président scientifique du congrès

2) Conférences

Lundi 24 avril – 16h

Traverser les montagnes : un défi pour les sociétés

M. Xavier BERNIER

maître de conférences habilité à diriger des recherches en géographie à l'université de Savoie Mont-Blanc, membre d'EDYTEM (Environnements, dynamiques et territoires de montagne), UMR 5204, CNRS

Les lieux communs peinent à débarrasser le théâtre des représentations à propos des mobilités associées aux montagnes. Barrière infranchissable ici, obstacles à contourner là, les reliefs opposeraient des contraintes insurmontables à la circulation. Les historiens nous ont pourtant depuis longtemps montré l'ancienneté et l'importance des passages. Le développement de moyens de déplacements rapides depuis deux siècles a par ailleurs concerné directement les montagnes, au point de modifier leurs paysages... mais aussi parfois de donner aux populations locales le sentiment de ne plus maîtriser leur destin. Le statut d'espace traversé semble alors s'accompagner de pollutions et de problèmes en tous genres tandis que les « bénéfiques » et la maîtrise politique relèveraient d'espaces externes et périphériques. Mais traverser les montagnes reste avant tout une expérience physique et psychologique, sensible et intellectuelle. Une expérience humaine.

Mardi 25 avril – 17h30

Circulation et production inter et transpyrénéennes, vers 1660-1789. Laines et draperies

M. Jean-Michel MINOVEZ

professeur des universités en histoire moderne à l'université Toulouse - Jean Jaurès, membre du FRAMESPA (France, Amériques, Espagne – Sociétés, pouvoirs, acteurs), UMR 5136, CNRS

Société des études du Comminges: Membre

La communication se propose d'aborder, dans un premier temps, la diversité de la production de laine en France et en Espagne, dans laquelle les montagnes ont occupé une place centrale (Pyrénées et Pré-Pyrénées, Corbières, Monts cantabriques, Monts ibériques, Sierra de la Demanda, Sierra de Guadarrama, Sierra de Gredos, Sierra de Gata, Serrania de Cuenca, Sierra Morena, Cordillère bétique). L'extraordinaire production espagnole a donné lieu à un commerce inter et transpyrénéen à destination, notamment, des fabriques du Midi de la France. Après avoir établi la cartographie et les flux des laines espagnoles et françaises traversant les Pyrénées, nous nous attacherons à étudier leur transformation – incluant une analyse fine des catégories – dans les fabriques du Midi de la France en zone de montagne. L'objectif n'est pas de constituer un catalogue de l'ensemble des lieux d'approvisionnement et de production mais, à travers quelques exemples

significatifs (« Montagne » de Carcassonne, jurande de Limoux, jurande de Chalabre, Pays de Foix, Quatre-Vallées, Bigorre, Béarn, Navarre), de démontrer la connexion des zones d’approvisionnement et de production, en zone de montagne, à l’origine de la constitution d’un véritable système lainier dans le Midi de la France, lui-même générateur d’une organisation économique essentielle, à l’époque moderne, au développement de la majorité des sociétés montagnardes et des piémonts.

Jeudi 27 avril – 17h – Conférence de la séance de clôture

Perméables montagnes. (Les circulations dans) les Pyrénées occidentales au Moyen Âge

M. Benoît CURSENTE

directeur de recherche honoraire au CNRS

Société archéologique, historique, littéraire et scientifique du Gers: Membre

Société des sciences, lettres et arts de Pau et du Béarn: Président

Comité français des sciences historiques: Membre

Association Pierrine Gaston-Sacaze: Membre

Pour le millénaire médiéval, la restitution de la circulation dans les espaces montagnards est structurellement biaisée par la documentation. Souvent rare, elle focalise le regard sur les aspects les plus spectaculaires : des initiatives visant à vaincre la montagne comme obstacle à des liaisons de grand rayon. Pour la circulation des populations au quotidien, à l’intérieur des massifs et à leur abord, on s’est longtemps borné à transposer au passé les pratiques de l’actuel. Les progrès de l’archéologie commencent à faire émerger une vision des faits plus riche et plus complexe. On illustrera ce propos en examinant le cas de figure des Pyrénées occidentales.

3) La Table ronde des sociétés savantes

Mercredi 26 avril – 14h

« Les sociétés savantes à l'ère du numérique »

La révolution numérique touche la société dans son ensemble et modifie en profondeur les façons de travailler, d'échanger, de communiquer, de diffuser l'information. S'agissant de la recherche et de l'enseignement supérieur, par exemple, diverses structures ont été créées pour réfléchir aux impacts du numérique dans ces domaines (Conseil National du Numérique, Comité d'orientation du numérique pour l'enseignement supérieur, etc.).

Les sociétés savantes sont également concernées par ces transformations. Nombreuses sont celles à disposer d'un site internet, véritable vitrine de l'activité de ces associations. Certaines ont achevé la numérisation des bulletins publiés depuis la création de la société. D'autres ont créé un catalogue de la bibliothèque, consultable en ligne, ou ont valorisé les patrimoines locaux via ses nouvelles technologies (La Bibliothèque nationale de France avait organisé en partenariat avec le CTHS une journée d'information et d'échanges sur ce sujet le 19 juin 2013 : « Les sociétés savantes face aux défis du numérique et de la valorisation du patrimoine des territoires »).

Dans ce monde numérique marqué par la vitesse, de nouveaux usages se développent. Des associations scientifiques utilisent de plus en plus fréquemment les réseaux sociaux pour communiquer sur leurs actualités, faire connaître leurs publications, annoncer leurs manifestations, échanger avec leurs membres. Par ailleurs, des plateformes numériques permettent aujourd'hui de partager plus facilement des documents et d'organiser un travail collaboratif associant des contributeurs distants (le projet de recherche « La France savante » porté par le CTHS est, de ce point de vue, exemplaire).

Face à ces nouveaux enjeux, les sociétés savantes sont parfois bien seules. Elles n'ont pas toujours les moyens financiers pour se faire accompagner de prestataires capables de les aider à définir leurs besoins et de proposer des solutions adaptées. Elles n'ont pas forcément la maîtrise technique nécessaire pour porter des projets dans ce domaine ou pour constituer une politique éditoriale sur le web. Plus que jamais, la mutualisation apparaît comme une réponse : l'échange de bonnes pratiques, le retour sur les expérimentations menées, le partage des réussites, la mise en place de forums participatifs peuvent intéresser largement les associations qui font face aux mêmes défis.

La Table ronde des sociétés savantes permettra donc de présenter quelques expériences sur la manière dont les sociétés savantes ont développé de nouvelles pratiques, des projets innovants, grâce au numérique (et notamment à travers l'utilisation des réseaux sociaux). Il aura pour ambition, au-delà de ces cas concrets, de proposer un plan d'actions destiné à apporter des pistes de solutions concrètes pour l'ensemble des sociétés savantes.

4) Le Forum des sociétés savantes

Les congrès sont une activité de recherche spécifique du CTHS, unique en son genre dans la recherche française, qui dans son prolongement œuvre à l'animation et à la mise en réseau des sociétés savantes.

Au cours du Congrès se tient en effet un Forum des Sociétés savantes où chaque société historique et scientifique de la région concernée peut tenir un stand de présentation de ses travaux et activités. Le Forum est un lieu d'information et d'échange : annonce des rencontres régionales ou locales organisées par telle ou telle Société, mais aussi diffusion des publications et discussion.

Sont déjà inscrites (28 février 2017)

Amis des églises anciennes en Béarn

Fer et Savoir-Faire

Société archéologique, historique, littéraire et scientifique du Gers

Société des sciences, lettres et arts de Bayonne,

Société des sciences, lettres et arts de Pau et du Béarn,

Société Henri IV

Des visites des Archives départementales, des Archives communautaires et de la Bibliothèque patrimoniale sont proposées aux congressistes durant la semaine, ainsi qu'une excursion le vendredi 28, dans la montagne (Sarrance, le fort du Portalet, Canfranc, Osse-en-Aspe).

Partenaires

Société française d'étude du XVI^e siècle

Société Henri IV

Société des Sciences, Lettres et Arts de Pau

Centre d'Étude du protestantisme béarnais

Académie de Béarn

Société des Amis du château de Pau

Association internationale pour l'histoire des Alpes

Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques

Archives de l'agglomération Pau-Pyrénées

Musée national du château de Pau

Musée Jeanne d'Albret, Orthez

Laboratoire TRACES (Travaux et recherches archéologiques sur les cultures, les espaces et les sociétés), UMR 5608, CNRS, université Toulouse – Jean Jaurès

Labex ITEM (Innovation et territoires de montagne) de Grenoble

Laboratoire ITEM (Identités, territoires, expressions, mobilités), EA 3002

Université de Pau et des pays de l'Adour

L'affiche : « Montée de Puymorens », Gaston Vuillier, 1888, *Le Tour du monde, nouveau journal des voyages*

En pièce jointe

Le planning

En pièce jointe